

Commentaires extraits de la page Facebook de Mélanie Caron

Faut voir plus loin que les fermetures d'églises...

- Je crois qu'il faut imaginer ou même rêver d'une réalité qu'on n'a jamais vue pour l'Église de Sherbrooke. Nous devons avoir une volonté de faire des choix et de poser des actions, dont le fait de sacrifier certains lieux de culte et des pratiques désuètes et stériles pour mieux réinventer, créer et servir...pour offrir de la qualité et de la vitalité. Je ne comprends pas toujours les choix d'églises qu'on ferme ou qu'on garde (et le manque de vision dans les décisions des communautés), mais j'ai la conviction que, moins il y en aura à entretenir, plus je crois qu'on peut, si on le veut, se rapprocher de notre mission d'évangélisation. L'Esprit-Saint saura faire avec en temps et lieu si nous avons la volonté.
- Les choix sont difficiles. Clairement, il faut faire le ménage au plus vite pour voir plus clair de ce qu'on peut faire avec moins de bâtisses et moins de dépenses pour les garder debout. Pour arriver à rêver et imaginer de nouveaux projets. Malheureusement, ce n'est pas toujours dans une vision à long terme (10 ans +) que les décisions sont prises. Tout est en réaction ... et fait en retard. Pour certains, ça fait très mal, pour d'autres comme moi, c'est pas assez, pas assez rapide, et pas assez bien présenté pour que les gens comprennent qu'on traîne actuellement un boulet qui nous empêche de vivre et de faire vivre de belles choses. **On ne fait pas assez RÊVER les gens à d'autres manières de faire Église ensemble.** S'ils ne peuvent imaginer "l'après fermeture" des églises, ils seront dans la peur et la colère, mais s'ils peuvent le moindrement rêver à quelque chose de neuf, ils s'y accrocheront. Je vais plus loin... je rêve à la construction d'une église plus moderne dont on a besoin aujourd'hui. Rares sont les églises de Sherbrooke qui peuvent se vanter d'avoir tout sur place pour favoriser d'autres rassemblements que la messe : des locaux suffisants pour les différents groupes d'âge, un café-rencontre, du personnel, des prêtres, des agents de pastorale, des animateurs jeunesse et des bénévoles pas trop essoufflés et compétents. **Une nouvelle église qui n'est pas l'église de tel ou tel paroissien mais qui réunit tout le monde en une nouvelle famille et dans le même esprit d'Évangélisation active...** Qui sait...peut-être un jour ?... Garder des églises pour 1 ou 2 rassemblements de quelques dizaines de personnes la fin de semaine et se priver de personnel pour réaliser des projets parce qu'il faut payer le chauffage et les murs, ça marche pas dans ma tête! Si on gérait nos églises comme on gère une compagnie ou notre budget familial, on n'aurait pas payé au-delà de nos moyens durant toutes ces années, au détriment de la santé de nos communautés, de leur vitalité, de la compétence du personnel, de la qualité et de la diversité de services, des activités pour les jeunes générations et surtout, de l'ÉVANGÉLISATION. Le lieu pour se réunir doit servir l'Évangélisation et, à mes yeux, très peu de communautés font ce choix et font les sacrifices pour y arriver. Souvent pour des questions d'argent, de mentalités, et de manque de confiance dans les fruits que **l'Évangélisation proactive** peut rapporter dans 5-10 ans. Je suis très sereine dans la fermeture

d'églises. Je le suis moins quand je ne perçois pas le souci d'évangélisation dans les décisions, s'il y a un manque de dialogue et l'absence d'une vision à long terme. **Une vision qui ne s'intéresse pas assez à ce que souhaitent vraiment les 50 ans et moins...** au fait qu'on laisse les paroissiens dans l'ignorance des défis financiers, de la réalité des prêtres dans 5-10 ans et dans la manière que les choses sont présentées. Ça manque de conviction et d'enthousiasme pour que le message soit bien reçu. L'Église a survécu à des épreuves bien plus grandes que des fermetures d'églises. Là, on jette par les fenêtres de l'argent qui aurait dû servir depuis 10-15-20 ans à des projets pastoraux et d'évangélisation.

- Gardons foi. Le véritable héritage que l'Église doit laisser n'est pas le fardeau financier et l'entretien de trop nombreuses bâtisses sous-utilisées et trop vides. **Le véritable héritage** devrait être la transmission, non pas de bâtisses trop coûteuses, inoccupées et souvent mal adaptées aux besoins d'aujourd'hui, mais **la transmission de la foi et la possibilité d'agir autrement**, de modifier nos façons de faire et de choisir les lieux pour mieux accueillir et rejoindre les gens.
- **Et des idées... il y en a si on écoute les besoins des gens** (autant au plan spirituel que social). Si on peut au moins former et engager plus de personnel, ça peut aider à valoriser les lieux qu'on gardera et à éveiller de nouveaux projets pouvant rejoindre de nouveaux membres dans nos communautés, de nouveaux croyants. J'espère que je ne rêve pas en couleur mais, à partir de ma propre expérience, j'ai confiance que ces sacrifices porteront du fruit à long terme si les leaders de nos communautés portent une vision claire et précise du but (évangéliser), qu'ils savent être rassembleurs autour de l'idée et convaincants lorsque viendra le temps de faire des choix, petits ou grands, vers un terrain inconnu mais prometteur...
- De toute façon, **si on continue de faire les choses comme toujours, ce sera terminé dans 10-15 ans** faute de nouveaux croyants, de manque de prêtres, de bénévoles essouffés ou de catholiques engagés juste tannés de s'impliquer dans une ambiance où rien ne peut changer, de se buter à des refus ou du manque de soutien dans des projets nouveaux. Faites-le pour nous... Faites-le pour nos enfants... Ne nous laissez pas un héritage trop lourd sur nos épaules... Je m'arrête. Ce sujet m'enflamme 🔥 🔥 🔥 dans tous les sens du mot.

Mélanie Caron, chrétienne et catholique engagée